

Lionel Digonnet

Master MP2B2 en Ligne

Psychologie sociale

Enseignante: Guylaine Molina

FICHE DE LECTURE N°1

Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur

Edgar MORIN

Sommaire

1 Situation de l'œuvre	1
1.1 L'auteur Edgar Morin.....	1
1.2 Contexte historique et culturel.....	1
1.3 Présentation de l'œuvre.....	2
2 Conclusion.....	5
2.1 Lien avec mon Mémoire	6
3 Bibliographie : Edgar MORIN.....	8

1 Situation de l'œuvre

1.1 L'auteur Edgar Morin

Né à Paris, Edgar Nahoum grandit auprès de ses parents, israélites immigrés qui détiennent un magasin de textile. En juin 1931, il subit le traumatisme de la mort de sa mère. Il s'enferme dans son univers : les livres. Malgré des difficultés relationnelles avec son père il est chéri par celui-ci. En 1938, il rejoint le mouvement des Etudiants frontistes, socialiste, qui s'oppose aux Nazis, et l'année suivante dans la résistance. Il prend le patronyme « MORIN ». A partir de 1958, il rejoint les rangs du Parti Communiste français, où il rencontre François Mitterrand. Il entreprend un cursus de sociologie, passe sa thèse et devient professeur. Entre 1977 ET 1991, il élabore une « méthode ». Chercheur émérite au sein du Centre national de la Recherche Scientifique, Edgar Morin cultive la pluridisciplinarité en analysant la société. En 1999, il publie « Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur » à la demande et avec l'aide de l'Unesco. En 2006, il publie « itinérance ».

1.2 Contexte historique et culturel

Les *Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* est un livre d'Edgar Morin (inscrit au programme du concours des Conseillers Principaux d'Education de 2011) dans lequel l'auteur discute, à l'invitation de l'UNESCO, des modifications qu'il juge nécessaire dans l'enseignement afin qu'il soit mieux adapté à la complexité du monde moderne.

Selon l'auteur, une approche transdisciplinaire est indispensable si l'on veut aider les élèves à saisir les problèmes contemporains dans toute leur globalité et leur complexité. Or l'enseignement comme la modernité tendent au contraire à parcelliser et à compartimenter les savoirs, ainsi qu'à autonomiser les techniques à l'égard des préoccupations existentielles et humaines. Morin préconise par conséquent de rassembler des savoirs dispersés dans chaque discipline pour « enseigner la condition humaine et l'identité terrienne », ce qui aurait également pour avantage de développer chez l'élève les facultés de compréhension d'autrui. Plutôt que de réduire l'éducation à la transmission de connaissances établies, dans une conception souvent déterministe de l'évolution des sociétés, il juge préférable d'expliquer ce qu'il appelle "le mode de production des savoirs", ou encore la « connaissance de la connaissance ».

S'appuyant sur une vision cosmique de l'aventure humaine, où création et hasards jouent un rôle essentiel, il propose une philosophie de la "condition humaine" qui devrait servir de fondement à "l'identité terrienne" de l'Humanité. Cette identité intègre des préoccupations écologiques et humanistes. Morin, comme autrefois Auguste Comte avec sa religion de l'humanité, envisage donc quelque chose qui ressemble fort au projet d'une philosophie officielle, appelée à constituer le fondement philosophique et pédagogique de l'enseignement à l'échelle mondiale.

1.3 Présentation de l'œuvre

A travers ce livre EDGAR MORIN tente d'expliquer les sept thèmes fondamentaux dans nos enseignements qui permettent d'insérer les disciplines existantes en favorisant les développements d'une connaissance capable de relever les défis d'une vie individuelle culturelle et sociale. Cette étude est basée sur des acquis scientifiques résultants des mystères relatifs à l'univers, la vie, la naissance de l'être humain.

- ***Le premier de ces savoirs*** concerne les cécités de la connaissance à savoir l'erreur et l'illusion.

En effet, erreur et illusion perturbent l'esprit humain puisque les perceptions que nous avons sont à la fois des traductions, et des reconstructions cérébrales à partir de stimuli captés et codés par les sens comme la vision ou le langage. De plus les projections de nos désirs, de nos craintes et de nos émotions créent une multiplicité d'erreurs. Finalement le développement de l'intelligence est indissociable de celui de l'affectivité. De ce fait, il existe une relation étroite entre l'intelligence et l'affectivité, d'où l'altération du raisonnement voire sa destruction par un déficit des émotions. Bien que les paradigmes de la connaissance scientifique soit un moyen puissant de détection des erreurs, ils peuvent développer des erreurs et des illusions. De plus, un paradigme en déterminant les concepts peut à la fois résoudre, révéler, occulter. C'est à l'intérieur du paradigme que se trouve la clé du jeu de la vérité et de l'erreur.

L'Education ignore la connaissance humaine ses propensions à l'erreur, à l'illusion. Il faut donc préparer l'esprit à lutter pour atteindre la lucidité. Pour cela nous devons développer l'étude des caractères cérébraux, mentaux, culturels des connaissances humaines, des dispositions psychiques culturelles qui engendrent l'erreur ou l'illusion. Il y a dans chaque esprit une possibilité de mensonge à soi-même (self-déception), source permanente d'erreurs

et d'illusions. De surcroît, notre système de pensée peut être réfractaire à toute nouvelle pensée.

Au déterminisme des paradigmes et des modèles explicatifs il peut s'ajouter un « imprinting culturel » qui marque les humains dès leur naissance par la culture familiale, scolaire, universitaire ou lié à la profession.

De plus, les croyances et les idées ne sont pas seulement des produits de l'esprit, ce sont des « être d'esprit ayant vie et puissance ». Elles se caractérisent avec les mythes et les dieux, les êtres spirituels et appartiennent à la noosphère.

Seul l'activité rationnelle de l'esprit est correctrice mais elle doit rester ouverte à la contestation sinon elle se transforme en rationalisation (doctrine). Contrairement à la rationalisation, la rationalité reconnaît la part de l'affect, de l'amour, du repentir tout en reconnaissant les limites de la logique et du déterminisme tout en admettant que la réalité préserve une part de mystère.

Nous avons besoin de trouver de nouvelles théories ouvertes, rationnelles autocritiques aptes à s'auto réformer soit un paradigme sur la noosphère et nos esprits permettant la connaissance complexe

- *Le deuxième de ces savoirs* est rattaché aux principes d'une connaissance pertinente.

Il est nécessaire d'assurer une connaissance pouvant saisir les problèmes globaux et fondamentaux pour y insérer des connaissances partielles et locales. Car on assiste à la prépondérance d'une connaissance fragmentée selon les disciplines inapte à créer le lien entre les parties et la totalité. De ce fait, il faut enseigner des méthodes nous permettant d'établir les relations mutuelles et les influences réciproques entre parties et tout dans un monde complexe. En outre, il est important de contextualiser les informations pour favoriser le fonctionnement cognitif.

Il faut donc articuler, organiser la connaissance liée aux problèmes du monde, donc réformer la pensée. Cette réforme est paradigmatique.

De plus, la connaissance pertinente doit reconnaître la multidimensionnel de l'être humain et la société c'est-à-dire son aspect biologique, psychique, social, affectif, rationnel.

De ce fait, l'éducation doit promouvoir une « intelligence générale » pouvant se référer au complexe de manière multidimensionnelle et au global. Celle-ci implique le libre exercice de la curiosité qu'il a lieu de stimuler.

Le troisième de ces savoirs à attrait à l'enseignement de la condition humaine.

La complexité la nature humaine à la fois physique, biologique, psychique, culturel, historique est désorganisée à travers l'enseignement des disciplines. Or l'enseignement de la condition humaine doit être la finalité essentielle de tout enseignement. Il est nécessaire de situer l'humain dans l'univers, en reconnaissant son double enracinement dans le cosmos physique et dans la sphère vivante. En outre, l'esprit une émergence qui se réalise dans la relation du cerveau – culture. L'unité humaine porte en elle les principes de ces nombreuses diversités, donc l'éducation doit montrer ce principe d'unité diversité dans tous les domaines comme celui de la culture. En outre, l'être humain est complexe à la fois homo sapiens et homo demens (empreint de passions exacerbées voire de folies) et apte à la création ou à la destruction. En fait, la création jaillit dans la liaison entre les profondeurs obscures psychoaffectives et la conscience.

- ***Le quatrième de ces savoirs*** se rapporte à l'enseignement de l'identité terrienne.

En définitive, « le trésor de l'humanité est dans sa diversité créatrice, mais la source de sa créativité est dans son unité génératrice ».

L'enseignement fait abstraction du destin planétaire de la condition humaine. Il faut donc apprendre l'histoire de l'ère planétaire à partir du 16 e siècle, tout en expliquant la spécificité de la crise planétaire du 20 e siècle .Ainsi malgré des progrès inouïs, le 20 e siècle a apporté son quota de guerre et de mort il ignore par l'asservissement technico- industrielles les être humain .C'est pourquoi la potentialité d'auto-anéantissement est inhérente à l'évolution de l'humanité Il faut donc par l'éducation favoriser la citoyenneté terrestre, à partir de l'existence de contre-courants régénérateurs.

- ***Le cinquième de ces savoirs*** concerne l'enseignement des incertitudes.

L'enseignement doit comporter un enseignement des incertitudes et ce dans les sciences physiques, les sciences de l'évolution biologique et les sciences historiques. Il est nécessaire d'insister sur le caractère incertain de l'aventure humaine pour permettre à l'humain d'affronter l'inattendu, car l'histoire n'est pas une évolution linéaire. De plus, il existe deux solutions pour affronter l'incertitude de l'action, la première est de comprendre le pari présent dans la décision .La deuxième est le recours à la stratégie.

- ***Le sixième de ces savoirs*** est l'enseignement de la compréhension.

Il y a deux niveaux de compréhensions, la compréhension intellectuelle et la compréhension humaine intersubjective. La compréhension implique un processus d'empathie, d'identification et de projection, elle doit permettre d'appréhender la complexité humaine ; ce qui suppose des démocraties ouvertes.

En fait, l'éducation à la compréhension est inexistante de nos enseignements. Pourtant, la planète exige des compréhensions mutuelles ce qui nécessite une réforme des mentalités, d'où l'importance d'étudier l'incompréhension, (notamment l'incompréhension de soi) dans ses origines, ses modalités et ses répercussions.

- ***Le septième de ces savoirs*** se rapporte à l'éthique du genre humain.

La construction de l'éthique passe par la prise de conscience que l'humain est à la fois individu, partie intégrante de la société et partie d'une espèce. Ainsi, l'enseignement doit assurer la prise de conscience de notre Terre-Patrie pour l'élaboration de la citoyenneté terrienne.

2 Conclusion

Pour l'auteur, l'individu et en interaction permanente avec la société et réciproquement. En effet, cette *boucle* ne peut exister que dans un système démocratique. Seule la démocratie permet cette « ...*régénération continue d'une boucle complexe et rétroactive : les citoyens produisent la démocratie qui produit les citoyens.* » (E.MORIN,2000, p.121). Je me permet de faire un parallèle avec les événements au Moyen Orient. Dans nos société occidentale l'individu est autonome et libre dans ses choix ; ceux-ci vont influencer la société dans laquelle il vit mais le système lui aussi va influencer sur l'individu. Lorsqu'il n'y a qu'une seule interaction de la société vers l'individu, sociétés totalitaires, le système ne peut fonctionner indéfiniment de la sorte. L'homme ne peut éternellement être contraint ou diriger. Il a besoin de se sentir libre et autonome. Ces deux caractéristiques psychologique de l'humain depuis la nuit des temps et l'histoire de l'humanité le prouve, a toujours permis à celui-ci de renverser des systèmes totalitaires, auxquels nous assistons depuis quelques mois dans les pays arabes.

Le système démocratique aussi possède un effet pervers mais actuellement c'est le seul système qui autorise autant de liberté individuelle. Ce système imparfait va généré comme l'appel l'auteur une technobureaucratie issue de la sciences et des nouvelles technologie, choix édicté dans les pays développés. Cette orientation va entrainer une mutation de la connaissance et des savoirs. En effet, l'individu va se spécialisé, devenir un expert dans son domaine mais en contrepartie il va perdre de son esprit critique et pertinent, parce qu'il n'aura pas de vue globale de la situation, il n'arrive plus a appréhender le monde dans sa globalité mais plutôt dans une approche très parcellaire. Ce morcelage des connaissances entraine ce que nomme l'auteur une fracture sociale, c'est-à-dire qu'il y a de plus en plus d'ignorants qui se laissent diriger par des expert qui imposent leur point de vue. Cette fracture nous la constatons tout les jours avec par exemple, l'incompréhension des citoyens et les politiques, un fossé c'est créer entre ces deux classes. C'est ce que l'auteur défini de la façon suivante « *Plus la politique devient technique, plus la compétence démocratique régresse.* » (E.MORIN,2000,p.126).

Nous constatons qu'aucun système n'est parfait, le système que nous connaissons dans nos pays développés est en pleine mutation, le système est en train de changer, d'évoluer, nous pouvons parler de système en pleine transition, il peut soit éclater, se rompre soit donner naissance à un nouveau système, nous sommes dans cette phase. L'humanité a connu de nombreux changement mais toujours celle-ci s'est relevée et à avancée. L'homme cherche a se rassurer en créant des modèles pour comprendre le monde, faisons lui confiance, gardons l'espoir qu'un jour, tout les hommes pourront vivent ensemble en harmonie dans un système parfait.

2.1 Lien avec mon Mémoire

Ce que la lecture du livre d'EDGAR MORIN a apporté à ma réflexion pour la rédaction de mon mémoire sur les freins à l'utilisation du e-Learning par les formateurs du GRETA. Dans l'ouvrage d'Edgar Morin, il y a deux idées qui m'ont particulièrement intéressées et m'ont aidé dans la réalisation de mon mémoire. La première idée se rapporte au premier des sept thèmes fondamentaux dans nos enseignements .Il concerne les cécités de la connaissance à savoir l'erreur et l'illusion. Lors de mes questionnaires et mon intervention sur la FOAD du GRETA, je ne me suis pas contenté de relever où d'analyser des données, je me suis attaché à saisir les significations portées par l'objet de recherche.

A l'instar d'un chercheur clinicien qui joue avec l'heuristique, le vécu et l'affectivité, je pense que l'analyse des faits est subjective eu égard avec la relation que nous entretenons avec le terrain. La représentation de nos résultats est une interprétation de notre vécu en tant que chercheur. En effet, pour Edgar Morin erreur et illusion perturbent l'esprit humain car les perceptions que nous avons sont à la fois des traductions et des reconstructions cérébrales à partir de stimuli captés et codé par les sens comme vision ou le langage. Un formateur du Greta comme moi ne peut recevoir le questionnaire d'un autre formateur sans projeter son vécu sur les dires de son collègue. Par contre, un stagiaire n'aura pas la même interprétation de ces propos. En fait, comme le souligne Edgar Morin, les projections de nos désirs, de nos craintes et de nos émotions créent une multiplicité d'erreurs. Cette lecture d'Edgar Morin m'a permis de prendre conscience que pour analyser le système FOAD du GRETA comme je souhaite le développer dans mon mémoire, il faut que je prenne du recul ,ma réception des données des autres formateurs relatives à leur image de la FOAD ne doit pas interférer avec mon expérience de formateur, « véritable imprinting culturel ».Selon Edgar Morin, il faut préparer l'esprit à lutter pour atteindre la lucidité en développant l'étude des caractères cérébraux, soit le fonctionnement cognitif des apprenants. Les formateurs doivent donc se tourner vers la dimension pédagogique de notre métier de formateur pour qu'eux même et les stagiaires puissent adhérer au e-Learning et utiliser la FOAD .Cela passe par une étude des caractères cérébraux mais aussi ses dispositions psychiques, culurelles. Cette approche théorique dans l'exercice de mon métier de formateur pour la mise en place de formation à distance va m'aider à mieux comprendre et appréhender les blocages afin de trouver des solutions pour les enlever, que ce soit pour les formateurs mais aussi pour les apprenants.

La richesse de la bibliographie d'Edgar Morin commence à partir des années 40, j'ai volontairement choisi de retracer sa biographie à partir des années 2000 jusqu'à 2007. Je me suis permis de ne pas faire comme l'auteur qui dans sa grande sagesse, permet au lecteur de faire sa propre bibliographie, « Ce texte de proposition et de réflexion ne comporte pas de bibliographie. D'une part, l'ampleur des 7 savoirs renvoie à une bibliographie considérable qu'il n'est pas possible d'inscrire dans les dimensions de cette publication. D'autre part, je ne saurais imposer une courte bibliographie sélective. Il est loisible, pour tout lecteur intéressé de former son propre jugement en effectuant des lectures. Enfin, chaque pays dispose d'ouvrages issus de sa propre culture, et il ne saurait être question ici, en croyant sélectionner, d'exclure. » (E.MORIN, 2000,p.131), je resterai dans mon rôle d'humble élève ou pour ma part, j'ai exclu certains ouvrages qui apparaîtront pour certains essentiels dans l'œuvre d'Edgar Morin car la liste est trop exhaustive.

2000-2007

- **Morin Edgar.** Où va le monde ? Paris : L'Herne (« Les cahiers de l'Herne »), 2007.
- **Hulot Nicolas, Morin Edgar.** L'an I de l'ère écologique : la terre dépend de l'homme qui dépend de la Terre. Paris : Les éditions Tallandier (« Histoire d'aujourd'hui »),
- **Morin Edgar.** « Entretien avec Edgar Morin ». In Benkirane Réda (dir.).
La Complexité, vertiges et promesses : 18 histoires de sciences. Paris : Le Pommier, 2006. (« Poche-Le Pommier »)
- **Morin Edgar.** Itinérance : entretien avec Marie-Christine Navarro. Paris : Arlea (« Arlea-Poche »), 2006.
- **Morin Edgar,** Vallombreuse (de) Pierre, Garrigues Emmanuel. Peuples. Paris : Flammarion, 2006.
- **Delmas-Marty Mireille, Morin Edgar, Passet René** [et al.]. Pour un nouvel imaginaire politique. Paris : Fayard (« Transversales »), 2006.
- **Murat Jean, Fleury Cynthia, Morin Edgar, Hervé Christian,** [et al.]. Travaux de la Loge nationale de recherches Villard de Honnecourt, N° 61, 2006. Paris : GLNF, 2006.

- **Morin Edgar.** Le monde moderne et la question juive. Paris : Éd. du Seuil (« Non conforme »), 2006.
- **Morin Edgar.** Culture et barbarie européennes. Paris : Bayard, 2005.
- **Morin Edgar.** La méthode 6 : éthique. Paris : Éd. du Seuil, 2004.
(Seuil, « Points Essais », n°555, 2006)
- **Morin Edgar.** « L'éthique de la complexité et le problème des valeurs au XX^e siècle », « Ethique du futur et politique ». In Bindé Jérôme (dir.). Entretiens du XXI^e siècle : où vont les valeurs ?. Paris : UNESCO / Albin Michel, 2004.
- **Morin Edgar.** Pour entrer dans le XXI^e siècle. Paris : Éd. du Seuil (« Points Essais », n°518), 2004. (Réédition de « Pour sortir du XX^e siècle », Nathan, 1981)
- **Ciurana Émilio-Roger, Morin Edgar, Motta Raúl Domingo,** [et al.]. Éduquer pour l'ère planétaire : la pensée complexe comme Méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaines. Paris : Éd. Balland, 2003.
- **Cassé Michel, Morin Edgar.** Enfants du ciel: entre vide, lumière, matière. Paris : O. Jacob, 2003.
- **Baudrillard Jean, Morin Edgar.** La Violence du monde. Paris : Institut du monde arabe ; Éd. du Félin, 2003.
- **Morin Edgar.** Dialogue sur la connaissance : entretiens avec des lycéens. La Tour d'Aigues : Éd. de L'Aube, 2002.
- **Morin Edgar.** « Une anthropologie de la violence politique », in Pagès Max. La violence politique. Ramonville Saint-Agne [Haute-Garonne] : Ed. Érès « (Sociologie clinique) », 2002.
- **Morin Edgar.** Pour une politique de civilisation. Paris : Arléa, 2002.
- **Morin Edgar.** La Méthode 5 : l'humanité de l'humanité : l'identité humaine 1. Paris : Éd. du Seuil, 2001. (Seuil, « Points Essais », n°508, 2003)
- **Morin Edgar.** Journal de Plozévet. Bretagne, 1965. La Tour d'Aigues : Éd. de L'Aube (« Monde en cours »), 2001.
- **Morin Edgar.** « Le monde comme notion sociologique ». In Mercure Daniel (dir.). Une société-monde ? Les dynamiques sociales de la mondialisation. Bruxelles : De Boeck Université (« Ouvertures sociologiques »), 2001.

- **Morin Edgar**. A propos des sept savoirs. Nantes : Éd. Pleins Feux, 2000 (« Version Originale »).
- **Salvaing François, Ernaux Annie, Morin Edgar**. Acteurs du siècle. Paris : Cercle d'Art, 2000.
- **Cyrulnik Boris, Morin Edgar**. Dialogue sur la nature humaine. La Tour d'Aigues : Aube ; Paris : France Culture, 2000. (L'Aube, « Poche Essai », 2004)
- **Moigne (Le) Jean-Louis, Morin Edgar (dir.)**. L'Intelligence de la complexité : épistémologie et pragmatique. Colloque de Cerisy. Paris : L'Harmattan, 2000. (Éd. de L'Aube, 2007)
- **Morin Edgar**. Nul ne connaît le jour qui naîtra. Bruxelles : Éd. Alice (« Noms de Dieux »), 2000.
- **Morin Edgar**. Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur. Paris : Éd. du Seuil, 2000.